

Acteur d'espoir Entrepreneurs

Mimi Silbert : reconquérir la dignité grâce au travail

Mimi Silbert, née en 1942 d'une famille d'immigrés, a toujours cru au « rêve américain ». Frappée par le nombre de personnes qui pourtant en étaient exclus, elle crée en 1971 à San Francisco la Delancey Street Foundation (DSF). Son objectif : transmettre aux marginalisés le sentiment d'espoir propre aux immigrés débarqués pour la première fois aux Etats-Unis. En 2008, DSF compte cinq antennes aux Etats-Unis et a offert une deuxième chance à plus de 15 000 personnes.

Qui est-elle ? Mimi Halper Silbert est née en 1942 à Boston (Etats-Unis) où elle est grandie dans une famille d'immigrés originaires de l'Europe de l'Est. En 1968, elle obtient un doctorat en psychologie thérapeutique et criminologie à l'Université de Californie, à Berkeley. En 2008, elle est la présidente et PDG de la Delancey Street Foundation.

Déclics Le nom de la fondation évoque le passé de sa créatrice. Delancey Street est une rue du lower east side de Manhattan (New York) où les immigrés, comme les parents de Mimi Silbert, s'installaient pour commencer une nouvelle vie. Ses expériences professionnelles dans des prisons lui font rencontrer nombres de personnes désespérées, cyniques et piégées. Mimi Silbert décide de leur offrir une seconde chance et de leur faire ressentir ces sentiments d'espoir, de liberté et d'omnipuissance propres aux immigrés tout juste débarqués. Delancey Street Foundation offre à ces individus un toit et une possibilité d'avenir.

Que fait-elle ? En 1971, Mimi Silbert crée le premier noyau de Delancey Street dans un petit immeuble de San Francisco avec quatre résidents et un loyer de mille dollars. La structure s'adresse aux anciens détenus, aux prostituées, aux drogués et aux sans-domicile-fixe auxquels elle délivre une formation scolaire et civique en les motivant à acquérir les valeurs et les codes de comportements indispensables pour réussir dans la société. Accueillis pour une période d'au moins deux ans (mais la plupart reste près de quatre ans), les résidents doivent d'abord passer un examen pour obtenir un diplôme équivalent au baccalauréat. Ensuite, ils se forment à trois métiers dans l'une des 20 "business training schools" créées par la Fondation. Au sein de ces véritables activités commerciales (restaurant, entreprise de déménagement, etc.), chacun joue à son tour le rôle d'élève et d'enseignant permettant l'installation d'une ambiance "familiale". La pratique de l'apprentissage en communauté permet aux résidents de briser le cercle vicieux de la marginalité et de se responsabiliser vis-à-vis de soi et des autres. Seule condition pour rester dans le programme : respecter l'interdit strict de boire, de se droguer et de commettre des crimes. Mimi Silbert habite à Delancey Street Foundation où elle s'en tient aux mêmes règles que les autres résidents et ne touche aucun salaire. Elle refuse depuis le début l'aide du gouvernement car "il encourage la dépendance". En revanche, la fondation reçoit chaque année plusieurs millions de dollars de donations sous forme de biens et services de la part de particuliers. Pourtant, ce sont ses 20 "business training schools" qui couvrent 65 % du budget de la fondation. DSF accueille annuellement quelque 1 000 personnes dont 500 dans son siège de San Francisco, les autres dans les cinq centres nationaux de Greensboro (New York), Los Angeles, San Juan Pueblo (New Mexico), Brewster (North Carolina). Entre 1971 et 2008, plus de 15 000 personnes sont passés par le programme et se sont réinsérés dans la société. 10 000 d'entre elles étaient illettrées à leur arrivée. 800 résidents ont été formés au bâtiment et ont construit ou renouvelé plus d'un millier d'unités HLM et le siège de San Francisco, soit 400 000 m² aux pieds du Golden Gate Bridge évalué à 40 M\$.

Eclairage En 1996, DSF a créé le Delancey CIRCLE, la Coalition pour revitaliser les communautés, les vies, l'éducation et les économies. Son objectif est de promouvoir le modèle à l'échelle nationale en partenariat avec d'autres villes et agences publiques et privées du pays. Il y a aussi un projet pilote pour répliquer le modèle à Singapour.

Nom	Mimi Silbert
Fonction	Présidente et PDG de DSF
Téléphone	 +1 415 95 79 800
e-Mail	cakizziah@aol.com
Adresse postale	Delancey Street San Francisco, 600 Embarcadero San Francisco, CA 94107 (Etats-Unis)
Site web	www.delanceystreetfoundation.org



Mimi Silbert



9 rue du Colonel Rozanoff
75012 Paris
01 42 65 20 88
redaction@reportersdespoirs.org

Date de mise en ligne
04/08/2008

[Votre commentaire](#)